



**UNIVERSITY
OF ALBERTA**

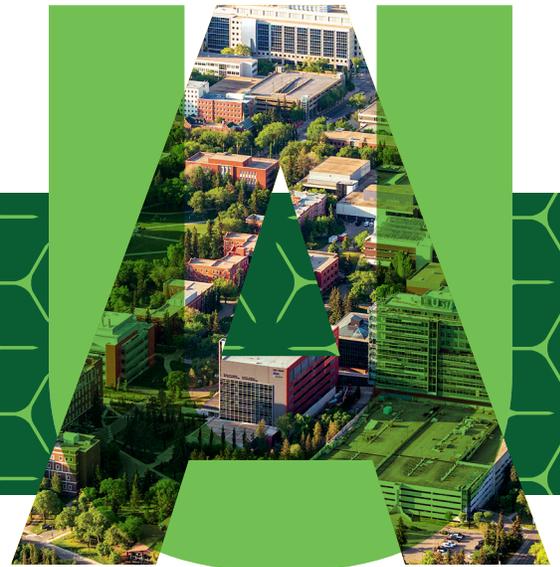
2023

Vos retours

Élaborer ensemble le futur plan stratégique
de l'Université de l'Alberta



Le 27 février 2023



Préparé pour l'Université de l'Alberta par



**Higher
Education**
STRATEGY ASSOCIATES



Higher Education Strategy Associates (HESA) est une firme basée à Toronto qui fournit des idées et des lignes directrices aux gouvernements, aux institutions postsecondaires et aux agences grâce à son excellence et à son expertise en matière d'analyse, de suivi et d'évaluation, et à des services de consultation stratégique. Grâce à ces activités, HESA s'efforce d'améliorer la qualité, l'efficacité et l'équité des systèmes d'éducation postsecondaire au Canada et à travers le monde.

Auteurs : Alex Usher et Maïca Murphy

Travail effectué pour : l'Université de l'Alberta

Toutes erreurs ou omissions sont celles des auteurs uniquement.

Contact :

Higher Education Strategy Associates
Suite 207, 20 Maud Street, Toronto ON, M5V 2M5, Canada
+1 (416) 848-0215
info@higheredstrategy.com
www.higheredstrategy.com

© Higher Education Strategy Associates, 2022

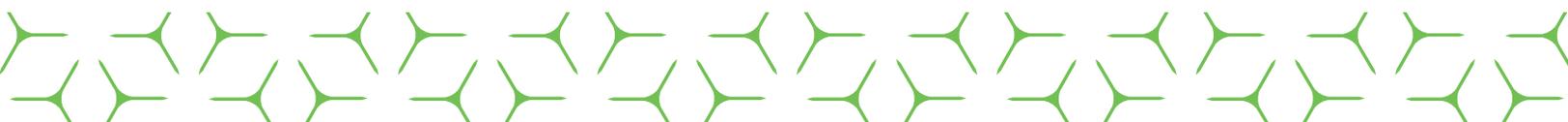
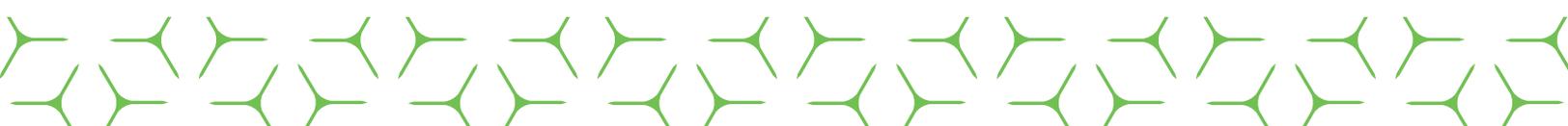


Table des matières

Introduction	4
La fierté communautaire et les défis du passé récent	5
Thèmes émergents	7
Croissance avec la province	7
Recherche passionnante : un impact mondial, développé chez nous	9
Une ville d'Edmonton plus grande : là où le talent veut se retrouver	10
Autochtonisation et équité	11
Réflexions finales : une université ambitieuse pour une communauté ambitieuse	12
Annexe 1 : Notes de méthodologie	13



Introduction

Depuis l'automne 2022, la communauté de l'Université de l'Alberta participe à un processus de planification afin d'élaborer un nouveau plan stratégique institutionnel pour 2023 et au-delà.

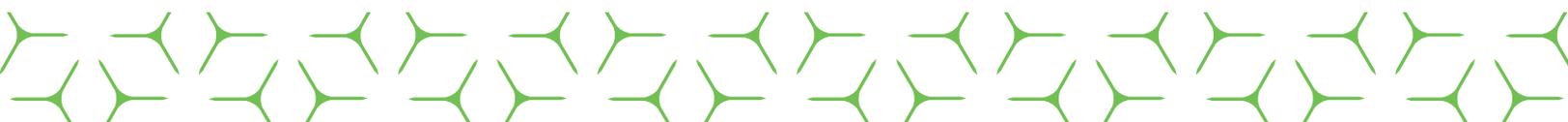
Le plan stratégique exprimera l'ambition collective de l'université en résumant les priorités et les actions générales, tout en permettant à l'Université de l'Alberta de s'adapter et de répondre aux opportunités émergentes significatives.

Jusqu'à présent, le processus de consultation pour la planification stratégique de l'Université de l'Alberta a inclus les éléments suivants :

- Des entrevues avec des informateurs clés membres de la communauté de l'Université de l'Alberta
- Des entrevues avec des informateurs clés partenaires de l'industrie et de la communauté de l'Université de l'Alberta
- Des sessions de table ronde avec les enseignant-e-s, les étudiant-e-s, et le personnel de l'Université de l'Alberta
- Une enquête auprès des étudiant-e-s
- Une enquête auprès du personnel
- Une retraite du conseil d'administration de l'Université de l'Alberta et une retraite de la haute direction
- Une séance d'engagement spéciale avec le CGF
- Une séance conjointe CGF-Sénat-Conseil d'administration

Les consultations ne sont pas tout à fait terminées. Cependant, les points de vue semblent suffisamment se rapprocher sur les éléments d'un plan pour en esquisser les grandes lignes. Ce document explique ce que nous avons appris jusqu'à présent et certaines des façons dont un plan stratégique pourrait faire avancer les choses.

Ce document n'est pas l'ébauche d'un plan stratégique, mais il constitue une étape importante vers un nouveau plan. Il s'agit d'un document qui enregistre les principales conclusions des discussions qui ont eu lieu dans l'ensemble de la communauté de l'Université de l'Alberta au cours des cinq derniers mois. Le but du document est de capturer les fils communs des nombreuses discussions qui ont eu lieu sur l'avenir de l'Université de l'Alberta, et de les distiller en un récit commun.



La fierté communautaire et les défis du passé récent

L'Université de l'Alberta a le privilège indéniable d'être une source de fierté non seulement pour les personnes qui travaillent chaque jour à l'amélioration de l'institution et pour celles qui bénéficient de la notoriété d'avoir fréquenté l'institution, mais aussi pour la communauté qui l'entoure.

Les consultations ont rendu clair le fait que la présence de l'université est considérée par toutes et tous comme un fort élément positif, et que son existence enrichit la province de l'Alberta. Cela était vrai même si certaines personnes avaient du mal à en expliquer les raisons spécifiques (les réponses les plus fréquentes étaient des exemples d'approbation externe, tels que les classements et l'attribution d'un prix Nobel).

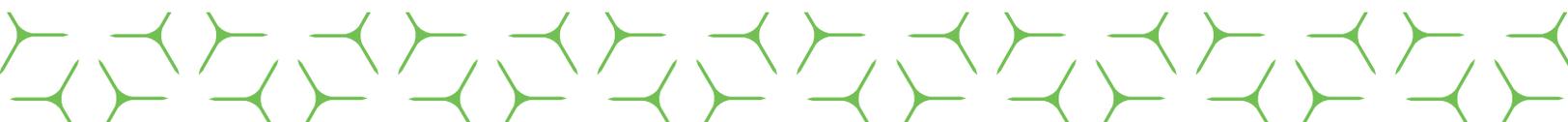
Les consultations internes et externes avec les parties intéressées ont montré un fort désir de voir l'Université de l'Alberta prospérer, inspirer la grandeur, atteindre de nouveaux sommets et continuer d'être une source de fierté pour la région. Il est compris avant tout que l'Université de l'Alberta est un aimant à talents essentiel pour la région, non seulement parce qu'elle accueille des personnes talentueuses, mais aussi parce qu'une université de classe mondiale prospère est un atout qui permet aux autres entreprises de la région d'attirer du personnel hautement qualifié. Cependant, à l'extérieur, l'institution n'est pas toujours perçue comme une cheffe de file ou une actrice/partenaire stratégique. Parmi les membres de la communauté, les exigences d'admission toujours plus difficiles à atteindre sont considérées comme un exemple des façons dont l'université ferme peu à peu ses portes et devient inaccessible à ces personnes qui l'ont historiquement financée. Dans le monde des affaires, on considère qu'il est quelque peu difficile à travailler avec elle, tandis qu'au sein du gouvernement, elle est perçue comme étant moins axée sur des domaines de spécialisation et moins capable de tirer parti de ses forces que d'autres grandes universités régionales. D'autres groupes communautaires la considèrent comme une bonne partenaire dans les domaines où elle choisit de s'engager, mais pas nécessairement comme une actrice stratégique engagée dans la construction à long terme de la ville, ni comme jouant un quelconque rôle rassembleur dans les affaires économiques et civiques. Ces déficiences perçues ne diminuent pas le sentiment de fierté que les Edmontoniennes et Edmontoniens ont pour l'institution. Cependant, la réponse atténuée de la communauté aux restrictions budgétaires gouvernementales



de ces dernières années - qui ont été très démoralisantes pour le personnel au sein de l'université - découle très probablement de ces déficiences.

Au sein de l'université, la fierté et le désir d'excellence associé s'accompagnent d'une certaine désolation résultant des conséquences subies à la suite de coupes massives dans les subventions opérationnelles du gouvernement. Lors des sessions de consultation du personnel, il est ressorti que l'Université de l'Alberta est encore en train de s'adapter à la nouvelle structure d'Une Université. En particulier, le personnel dont l'environnement et la structure de travail quotidiens ont été considérablement impactés par la restructuration consacre encore beaucoup de temps et d'énergie à faire fonctionner la nouvelle structure, ce qui rend difficile à court terme de réfléchir à un avenir plus lointain, aussi potentiellement brillant soit-il. Plus précisément, du côté académique, certaines personnes ont du mal à imaginer de nouvelles opportunités maintenant que de nombreuses ressources autrefois disponibles à l'université ne sont plus accessibles. Selon une grande partie des personnes interrogées, les perspectives de l'université ne s'améliorent pas et son avenir est susceptible d'être celui de la médiocrité plutôt que de l'excellence.

Ce terrain ne semble peut-être pas encourageant pour la construction d'un plan stratégique, mais certaines des contributions ont été très prometteuses. Lors des discussions sur la situation de l'institution, le sentiment prédominant était que l'université possède ce qu'il faut pour rivaliser avec n'importe quelle institution publique prestigieuse. Ses travaux sur l'autochtonisation, la décolonisation ainsi que l'équité, la diversité et l'inclusion ont été fréquemment reconnus comme des accomplissements témoignant d'un engagement collectif envers la communauté et l'intégrité. En particulier, sa réputation internationale louable de qualité et d'excellence en matière de recherche, exprimée en grande partie par la fierté de la façon dont l'université se positionne dans les classements et les prestigieux prix remportés par son personnel de recherche, témoigne d'un réel engagement et d'un désir d'être la meilleure. En discutant de ces accomplissements, les participant-e-s ont à plusieurs reprises suggéré que l'Université de l'Alberta pourrait faire encore mieux. De plus, ces réalisations futures devraient s'appuyer sur l'image que l'université a d'elle-même en tant qu'université axée sur la recherche, jouant un rôle significatif dans le développement et la progression du savoir, et contribuant à la prospérité future de l'Alberta et à la position de celle-ci sur la scène mondiale.



Thèmes émergents

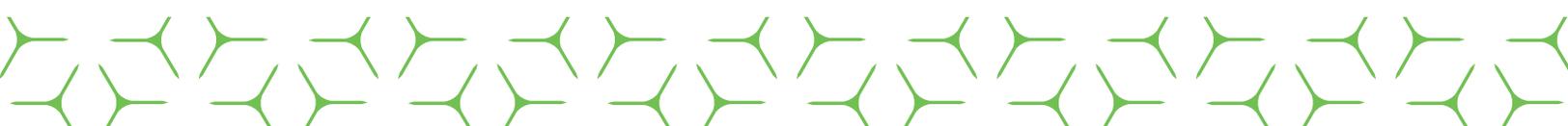
Alors que les participant·e·s tournaient leur regard vers la prochaine décennie, un profond désir était exprimé que leur travail soit plus captivant et plus pertinent pour la société. Tout au long de nos enquêtes, groupes de discussion et entrevues, nous avons beaucoup entendu parler de ce que cela signifierait d'être une Université de l'Alberta prospère.

La plupart des témoignages se sont concentrés sur trois thèmes principaux, que nous allons développer ci-dessous : une croissance avec la province, une recherche passionnante et une ville d'Edmonton plus grande. Un certain chevauchement existe entre ces thèmes, qui impliquent les étudiant·e·s, le personnel et les enseignant·e·s de différentes manières. Comme pour tout exercice impliquant une large participation, il convient également de noter qu'il existe des thèmes et des résultats sur lesquels il y a peu ou pas de consensus; des points de vue et des approches différents sont notés au besoin.

CROISSANCE AVEC LA PROVINCE

Il ne fait guère de doute que l'Université de l'Alberta devra croître considérablement au cours de la prochaine décennie. Bien que certaines personnes remettent en question la nécessité de croître, soulignant parfois que la taille ne correspond pas nécessairement à la qualité, la plupart sont convaincues que l'université doit croître afin de répondre à la demande de ses services. L'université s'est déjà engagée à ce faire, mais nos consultations ont révélé qu'une croissance supplémentaire sera sûrement nécessaire. La proportion d'enfants de 0 à 14 ans en Alberta est plus élevée que la moyenne nationale, à 24,9 % (contre 20,9 %), et, alors que le pays envisage une augmentation du nombre de jeunes de 18 ans au cours des cinq prochaines années, on projette que le nombre de jeunes Albertains continuera d'augmenter jusqu'au milieu des années 2030. Cela survient à un moment où beaucoup affirment déjà que l'Université de l'Alberta ne parvient pas à remplir son obligation sociale de fournir une éducation de qualité à de nombreux·ses Albertain·e·s, car, comme plusieurs consultations l'ont montré, il est tout simplement trop difficile d'y accéder. De même, le taux de jeunes Albertain·e·s qui quittent la province pour poursuivre des études supérieures ailleurs est le plus élevé du pays.

Cette croissance devra être gérée avec soin. Face au scénario hypothétique d'une croissance importante à l'Université de l'Alberta, de nombreuses personnes ont exprimé leurs préoccupations quant à la capacité du personnel à la lumière des récentes restrictions budgétaires et des limitations en termes d'infrastructure. Des inquiétudes spécifiques ont inclus un manque d'espace pour étudier, la crainte qu'il soit encore plus difficile d'accéder à certaines sections de cours, que les transports

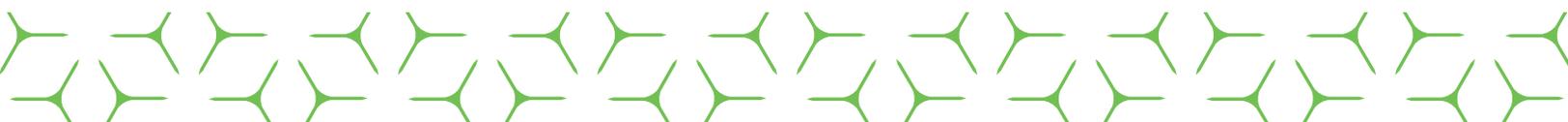


en commun vers l'université (que de nombreuses personnes considèrent déjà comme insuffisants) ne puissent pas répondre aux besoins d'une population étudiante accrue, et les effets néfastes de classes potentiellement plus chargées. Plusieurs suggestions ont néanmoins été faites que certaines des préoccupations soulevées pourraient être résolues en augmentant considérablement le nombre de programmes offerts en ligne. Les opinions divergeaient sur le fait qu'il s'agisse d'une bonne stratégie ou d'un écueil à éviter. Les étudiant·e·s ont pour la plupart fait preuve de positivité, et beaucoup préfèrent un mélange de cours en personne et en ligne. L'éducation en ligne (totale ou partielle) permet un meilleur accès et de la flexibilité, en particulier pour les étudiant·e·s qui ont un travail à temps partiel et celles et ceux qui vivent hors campus et trouvent le trajet vers le campus trop coûteux ou trop long. D'autre part, selon une grande partie du corps enseignant, l'apprentissage en ligne pourrait être lié à une baisse de la qualité globale.

En réfléchissant aux façons dont l'université pourrait croître, il faudra accorder une attention particulière à l'expérience étudiante. Il y avait un consensus généralisé que l'expérience étudiante - plus souvent définie dans nos consultations en termes d'expérience académique que de disponibilité des services aux étudiant·e·s et des activités - était cruciale pour la façon dont les gens percevaient la qualité de l'éducation à l'Université de l'Alberta. Il sera nécessaire d'investir dans l'expérience des étudiant·e·s dans le contexte de la croissance afin de garantir que celle-ci ne se fasse pas au détriment de l'engagement envers la qualité.

La nature des investissements dans l'expérience étudiante différera en fonction du type de croissance poursuivi. Par exemple, si l'enseignement en ligne est préféré, il convient de noter que les étudiant·e·s ont tendance à moins persévérer lors des cours en ligne, ce qui a des implications pour la croissance et l'expérience étudiante à l'Université de l'Alberta. Sur le campus, l'expérience des étudiant·e·s devra également être soigneusement prise en considération. Les préoccupations concernant l'accès aux cours, les classes trop chargées, l'accessibilité des services du campus, la disponibilité des logements et la recherche d'espaces d'étude ne sont que quelques-unes des questions que l'Université de l'Alberta devra aborder afin de trouver des moyens de répondre à la future demande d'éducation à l'Université de l'Alberta.

La croissance a également été présentée comme un moyen de combler ce que certaines personnes ont identifié comme des lacunes en matière d'accessibilité. L'augmentation des inscriptions étudiantes de ces populations constituera une partie de l'équation pour atteindre les objectifs de croissance.



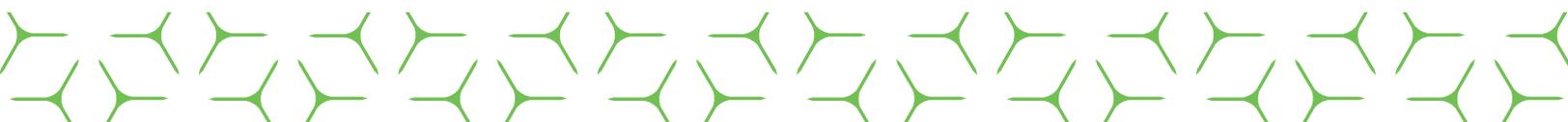
RECHERCHE PASSIONNANTE : UN IMPACT MONDIAL, DÉVELOPPÉ CHEZ NOUS

De nombreuses personnes aspiraient clairement à améliorer la réputation et la performance globale de l'université. Certaines d'entre elles ont positionné le succès de la recherche comme le principal moyen par lequel l'université pourrait stimuler l'avancement des connaissances, de l'innovation, du progrès social et de la créativité dans la province, le pays et le monde. S'il y a eu un domaine d'unanimité dans les consultations, c'est que l'Université de l'Alberta devrait rester une université de recherche solide dans tous les domaines d'étude. Cependant, les informateurs externes de la communauté scientifique ont été unanimes à dire qu'en plus de cela, l'institution devrait choisir et investir fortement dans certains domaines d'excellence qui lui sont propres. Ce n'est pas simplement parce que la concentration des ressources dans certains domaines est le moyen le plus rapide pour une institution d'attirer une attention positive sur elle-même au sein de l'académie; c'est aussi parce que le fait de trouver une orientation indique aux gouvernements et aux philanthropes qu'une institution est capable de prioriser (un domaine dans lequel les observateurs externes ne notent pas très favorablement l'Université de l'Alberta). Lorsqu'ils ont discuté du domaine où l'Université de l'Alberta pourrait avoir le plus grand impact, la plupart ont parlé de réalisations mondialement reconnues dans des domaines de force traditionnelle tels que l'énergie et l'intelligence artificielle.

Afin d'améliorer les résultats de la recherche, il faudrait probablement un soutien et une reconnaissance accrues pour les enseignant·e·s aux dossiers de recherche et contributions d'importance. Nous avons entendu dire que cela signifie en partie de créer un environnement collégial et collaboratif, un lieu qui permet des niveaux élevés de performance individuelle et collective, et qui soutient le développement de carrières réussies et gratifiantes pour tout le personnel de l'université. Bien qu'il ait été reconnu que les défis mondiaux nécessitent des solutions mondiales et souvent la convergence de nombreux domaines différents, il y avait un fort sentiment interne que l'université devrait permettre une culture épistémique valorisant la contribution des champs disciplinaires individuels en plus de la génération de connaissances interdisciplinaires. Le ton général était que c'est avant tout la recherche ambitieuse axée sur les défis ou motivée par la curiosité, entreprise selon les normes les plus exigeantes de rigueur et d'intégrité, qui a le potentiel de créer le plus grand impact.

Il était clair que les structures actuelles qui encouragent la recherche à l'université sont moins conçues pour favoriser la recherche à fort impact que pour encourager le volume de la recherche. Le processus fastidieux du Comité d'évaluation des enseignant·e·s (FEC), largement perçu comme favorisant la quantité plutôt que la qualité, est l'exemple d'une structure qui pourrait être adaptée afin de mieux encourager les résultats de la recherche.

Bien que les conversations internes sur la recherche se soient concentrées sur l'augmentation des activités au sein de l'université afin de promouvoir une productivité



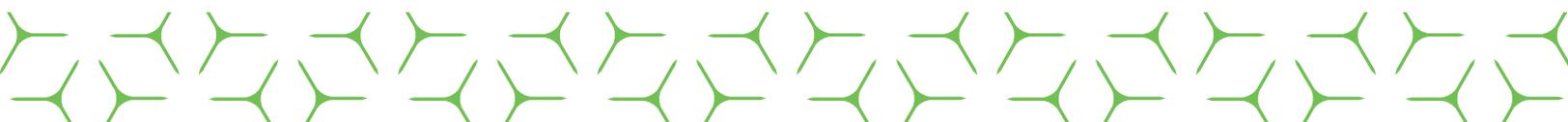
supplémentaire et d'atteindre des objectifs spécifiques, il est clair que les partenariats internationaux de l'université sont un atout considérable et crucial pour son développement continu en tant qu'université axée sur la recherche. Les partenaires internationaux ont rapporté que les échanges entre l'Université de l'Alberta et les institutions partenaires étaient mutuellement bénéfiques et que leur force résidait dans leur développement intentionnel au bénéfice mutuel des participants. Lorsqu'on leur a demandé quels étaient leur bénéfice et leur potentiel, les partenaires ont souligné les façons dont ils favorisaient la découverte et la créativité, en mettant l'accent sur le fait que ces aspects sont essentiels pour assurer que chaque partenaire participant est branché sur le discours universitaire mondial. Pour participer au plus haut niveau au discours universitaire, il est clair que l'Université de l'Alberta doit être intégrée dans un réseau mondial d'échange d'idées.

Enfin, un solide soutien aux étudiant·e·s des cycles supérieurs est crucial pour faire avancer les objectifs de recherche de l'Université de l'Alberta. Pour améliorer la production de recherche, une forte population d'étudiant·e·s dans les cycles supérieurs est nécessaire. Cependant, de nombreuses personnes indiquent une perte d'étudiant·e·s dans les cycles supérieurs en raison d'une incapacité à offrir des allocations compétitives ou à rendre la venue à l'Université de l'Alberta autrement attrayante. Bien que le coût de la vie à Edmonton soit inférieur à celui de nombreuses autres métropoles canadiennes, les grandes écoles américaines attirent les talents canadiens avec de meilleures offres. Les étudiant·e·s de cycles supérieurs impliqué·e·s dans la recherche ont besoin d'un appui solide pour tracer un parcours de carrière en dehors du monde universitaire, ainsi que d'institutions capables de leur offrir des moyens crédibles de tirer parti de leur expérience de recherche à l'université afin d'entamer une carrière significative dans l'industrie.

UNE VILLE D'EDMONTON PLUS GRANDE : LÀ OÙ LE TALENT VEUT SE RETROUVER

Au 21^{ème} siècle, aucune université ne peut accéder à la grandeur seule; cela se fait toujours au moyen d'une interaction profonde et symbiotique avec une économie et une communauté prospères. Mais ceci ne décrit pas l'état actuel des relations entre l'Université de l'Alberta et ses partenaires communautaires.

Au sein de la communauté des affaires, deux choses sont ressorties. Tout d'abord, les résultats de la recherche et la connexion avec la R-D des entreprises ne figuraient pas très haut sur la liste des choses pour lesquelles l'université était considérée utile. La priorité principale était de loin la mission d'enseignement de l'université et la formation de jeunes diplômé·e·s talentueux·ses. Il y avait également un désir de voir l'université essayer d'attirer des entreprises dans la région de manière plus active, mais ici, l'accent semblait davantage être mis sur l'arrière-plan « sympa » et « fondé sur les connaissances » de l'Université de l'Alberta, plutôt que la présentation de celle-ci comme une possible partenaire en R-D. D'autre part, les entreprises ont trouvé qu'il était parfois difficile et déroutant de travailler avec l'Université de l'Alberta.

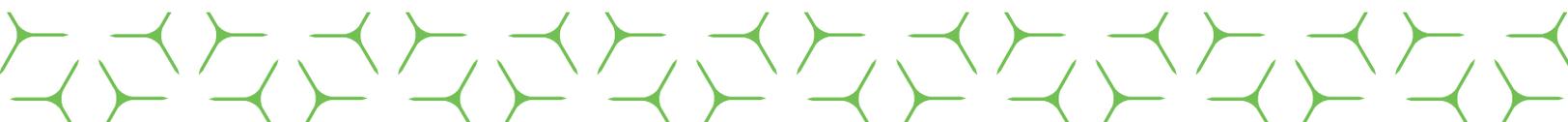


Les commentaires du gouvernement ont eu tendance à être plus positifs sur le rôle de l'université dans la recherche, la découverte et l'innovation (y compris dans l'innovation sociale), principalement dans le sens où ils voient en elle un outil permettant de développer le secteur privé d'Edmonton et de diversifier l'économie provinciale. En général, elle est considérée comme une bonne partenaire, mais pas comme excellente. Son engagement est perçu comme tactique et principalement motivé par l'intérêt personnel. Elle n'est pas considérée comme une partenaire stratégique, capable de construire des alliances durables au bénéfice de la ville. Elle n'utilise pas non plus sa capacité de rassemblement pour jouer un rôle de cheffe de file au sein de la communauté sur des questions clés d'importance sociale ou (particulièrement) économique. Dans une ville disposant d'un secteur privé relativement faible, l'université peut jouer un rôle significatif.

Lorsque nous avons parlé à la communauté de l'Université de l'Alberta, il était clair que la manière dont l'université interagit avec ses communautés - y compris Edmonton, Camrose, la communauté francophone, les communautés autochtones et autres - ainsi que d'autres partenaires externes est un élément important de sa raison d'être, car c'était à la fois l'une des activités les plus souvent indiquées comme source de fierté, mais aussi l'un des domaines les plus souvent cités comme nécessitant des améliorations. Quelques personnes ont évoqué un passé où l'université était beaucoup plus impliquée dans le développement local et ont exprimé le souhait que l'Université de l'Alberta ait une présence plus centrale dans la ville et la province, travaillant à l'atteinte de résultats mutuellement bénéfiques. Dans l'ensemble, il y avait un sentiment que ce que fait l'université à l'extérieur est précieux et qu'elle doit poursuivre ces efforts. Il y a cependant un besoin et un désir profond d'élargir non seulement l'impact, mais aussi la portée des possibilités de partenariat, afin qu'il y ait des dividendes significatifs à partager.

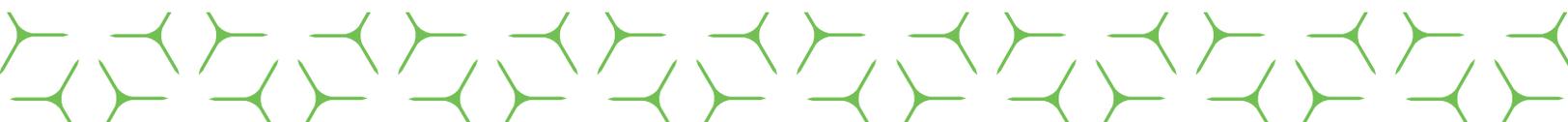
AUTOCHTONISATION ET ÉQUITÉ

À travers les trois problèmes décrits ci-dessus se trouvaient des questions liées à l'augmentation de l'autochtonisation et de l'équité. L'autochtonisation et la décolonisation ainsi que l'équité, la diversité et l'inclusion sont des catégories distinctes d'intervention dans lesquelles l'Université a l'occasion de continuer à effectuer des changements significatifs. Cependant, les réponses ont mis en évidence les interrelations entre les deux et ont illustré comment chacune se renforçait mutuellement. La croissance de l'université a été perçue comme une occasion de s'adresser en particulier aux communautés autochtones et d'augmenter la participation des groupes sous-représentés. L'engagement envers les partenariats avec les communautés locales ne se limite pas aux municipalités telles que la ville d'Edmonton; certaines personnes ont souligné qu'il implique également des partenariats approfondis avec les Premières Nations et d'autres groupes autochtones dans les terres des traités 6, 7 et 8 sur des projets visant à aider ces communautés à prospérer. De plus, bien que toutes les zones d'excellence en recherche n'aient pas besoin d'avoir un point d'intérêt local, certains informateurs ont noté que le bassin de talents en Études autochtones et Affaires du Nord en général a du potentiel en tant que domaine de concentration et d'excellence.



Cependant, bien que ce domaine représente un fil conducteur clair à travers les trois thèmes précédents, il résonne également en tant que thème indépendant. De nombreuses personnes ont exprimé que leur fierté envers l'Université de l'Alberta dépendait d'une certaine façon de la mesure dans laquelle elle prenait au sérieux les engagements en matière d'équité, de diversité et d'inclusion, ainsi que d'autochtonisation. Il y a ainsi une envie significative dans certains milieux que l'université aille au-delà des questions de représentation accrue pour examiner les moyens par lesquels elle pourrait s'engager dans une autoréflexion critique sur les pratiques qui mènent à l'exclusion.

Les membres de la communauté ont reconnu que l'université a fait des progrès significatifs en matière d'avancement de l'équité, de la diversité, de l'inclusion et de l'autochtonisation grâce à l'élaboration du Plan stratégique autochtone de l'Université de l'Alberta (Braiding Past, Present and Future: University of Alberta Indigenous Strategic Plan) et du Plan stratégique de l'Université de l'Alberta sur l'équité, la diversité et l'inclusion. Dans les réponses, il était clair que ces plans ont démontré un engagement précieux de l'université. En conséquence, certains ont déclaré que l'université devait simplement continuer son travail dans ce domaine, bien que d'autres aient également précisé que la mise en œuvre de ces plans devait réussir, ce qui ne serait possible qu'en consacrant des ressources importantes pour permettre leur mise en œuvre. D'autres ont décrit des initiatives spécifiques, telles que l'embauche de plus de personnes appartenant à des populations méritantes de l'équité (y compris les populations autochtones) dans des postes de direction et le financement de plus de bourses d'études pour les étudiant·e·s appartenant à des populations méritantes de l'équité, comme des moyens tangibles de faire avancer l'EDI et l'autochtonisation. Il y a eu une myriade d'autres suggestions, notamment la conception et l'offre de programmes qui profiteraient aux communautés autochtones et le développement de processus pour assurer l'intégration des personnes et des communautés autochtones dans des domaines centraux de la conception et de la mise en œuvre de processus dans l'ensemble de l'institution. Dans l'ensemble, tout cela a indiqué un désir de voir l'université continuer à embrasser véritablement les valeurs de l'avancement de ces initiatives dans l'intérêt de créer une meilleure Université de l'Alberta.

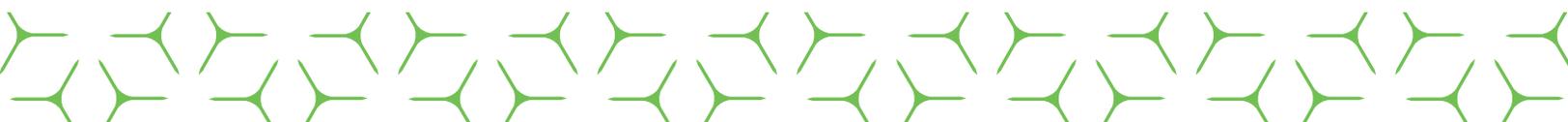


Réflexions finales : une université ambitieuse pour une communauté ambitieuse

À partir de ce qui précède, la forme d'une stratégie commence à émerger. Pour répondre aux besoins de la communauté, l'Université de l'Alberta s'agrandira considérablement.

Grâce à une meilleure concentration, à une recherche plus agressive de financements, et à des changements dans les processus internes, elle peut poursuivre une intensité et un impact de recherche plus importants. Et, en exploitant des partenariats stratégiques et en exerçant son rôle de leadership et de rassemblement, elle peut travailler à diversifier et à dynamiser les économies d'Edmonton et de l'Alberta plus largement, et aider à diriger les communautés de la province vers un avenir prospère et sain. En devenant la plus grande et la meilleure université de l'ouest du Canada d'ici 2035, l'Université de l'Alberta sera la fierté et le catalyseur d'une province de l'Alberta réinventée.

Il s'agira sans aucun doute d'une entreprise importante, peut-être rendue plus difficile par les événements récents et une perspective financière plus rude. Mais l'Université de l'Alberta a connu plusieurs revers majeurs au cours de ses 115 années d'histoire, et elle en est revenue à chaque fois plus grande et meilleure. Elle le fera à nouveau.



Annexe 1 : Notes de méthodologie

Ce rapport de synthèse est le fruit de plusieurs cycles de consultation avec la communauté interne et l'Université de l'Alberta, y compris les enseignant-e-s, le personnel et les étudiant-e-s. Cela a inclus plus de 30 sessions de groupe avec des centaines de participant-e-s. Les consultations externes ont pris la forme d'entrevues individuelles avec des partenaires industriels et communautaires ainsi que des représentants gouvernementaux, menées par des membres de l'équipe de HESA. Les participant-e-s ont eu l'occasion de nous consulter en toute confidentialité si nous pensions que cela serait utile pour assurer un échange de points de vue complet et franc.

Nous avons posé des questions ouvertes pour permettre aux problèmes et aux opportunités disponibles pour l'Université de l'Alberta d'émerger. Notre équipe a pris des notes écrites détaillées lors des consultations, mettant en évidence les thèmes d'intérêt auxquels nous sommes revenus dans l'analyse.

Pour cet exercice, l'équipe de HESA s'est entièrement appuyée sur le codage qualitatif plutôt que sur le repérage de la fréquence des mots clés, car nous étions en mesure de juger l'importance des thèmes en temps réel tout en collectant les données. Nous avons identifié des thèmes distincts dans nos conversations et avons considéré leur importance dans le contexte compte tenu du flux naturel des conversations.

Nous avons utilisé ce processus pour identifier les thèmes clés autour desquels nous pourrions construire un récit sur les forces de l'université et les défis auxquels elle fait face, ainsi que les perspectives probables pour l'avenir. Ce récit reflète une distillation des commentaires reçus basée sur l'expérience de HESA en planification stratégique.

